

Splendeurs et décadences des griots

Autrefois respectés, parfois même craints, les griots sont aujourd'hui réduits pour certains, à des parias de la société. Leur statut utilitaire d'antan a laissé la place à des bouffons modernes. Ils traquent les cérémonies où ils se font un peu d'argent. Cette frange de la société est parfois très mal jugée. Pourtant des griots imbus des vraies valeurs de l'art demeurent encore. *SUITE EN P 10*

Travail et investissement Moteurs de la croissance

L'archipel caillouteux du Japon, ou l'île sans ressources de Taiwan, malgré ces handicaps, ont néanmoins réussi à dresser des économies puissantes dans le monde. En Mauritanie, se baser uniquement sur une manne naturelle, comme le pétrole, et occulter ainsi les carences de ces économies serait une erreur fatale. *SUITE EN PAGE 4*

Zakaria Ould Amar

“Je ne me cache pas pour exprimer mes idées”

X Ould Y, ce blogueur fantaisiste, fait de plus en plus parler de lui. Comme l'a dit Irabiha mint Abdel Weddoud, sa traque réveille la soupconne et la délation. Chacun voit en son enne-



Zakaria Ould Amar
avec ses avocats

mi, un X ould Y. La liste des présumés X ould Y s'allonge de jour en jour. S'agit-il d'une personne ? d'un groupe de personnes ? d'une organisation qui ne s'en prend exclusivement à une seule communauté du pays ?

Nul n'a apporté une réponse convaincante, parce que pour le moment, les vrais spécialistes d'Internet et de l'informatique dont les recherches peuvent aboutir à des résultats, ne font pas partie de la meute lancée aux trousses du blogueur. Tout récemment et après bien d'autres, un honorable professeur d'Université a vu les initiales de son nom (Z.O.A) faire la manchette d'un journal comme étant le présumé X ould Y, arrêté selon une rumeur, que nul n'a confirmé, ni infirmé.

En bien, ce professeur d'Université en l'occurrence Zakaria Ould Amar a convoqué une conférence de presse le 22 mai dernier dans la salle des libertés du Fonadh à Nouakchott, dans laquelle, il a catégoriquement nié être le blogueur en question.

Ould Amar a décidé de porter plainte contre le journal qui a été à l'origine de l'information dans laquelle des initiales pouvant renvoyer à son nom ont été publiées. *SUITE EN PAGE 12*

Dr. Cheikh Ould Hannena, Président de SAWAB

«Les symboles de la MAUVAISE GESTION ne peuvent pas être les vecteurs du changement souhaité».

Médecin de formation, le Docteur Cheikh Ould Hannena est le président du parti Sawab, un parti pionnier dans la revendication de l'alternance et de la limitation du nombre des mandats présidentiels. A l'issue de la naissance d'une nouvelle Coalition des Forces du Changement qui regroupe en plus de Sawab, 10 autres partis, TAHALIL HEBDO, l'a rencontré. **Entretien..**

Tahalil Hebdo : Vous venez, avec d'autres partis, de créer une coalition regroupant 11 partis politiques pour barrer la route au retour de l'ancien régime et pour jeter les bases d'une action politique commune. Pourquoi une telle coalition ?

Dr Cheikh Ould Hannena : A Sawab, nous avons toujours appelé à un véritable Etat de droit, un Etat démocratique. Nous estimons qu'il est de l'intérêt des forces du changement de s'unir. Car les forces oeuvrant au retour de l'ancien système sont encore puissantes. D'abord, en raison des grandes ressources matérielles acquises illégalement, ensuite parce que le vrai changement n'a pas touché véritablement l'administration. Les symboles de la mauvaise gestion sont toujours en place. De même, le maintien des municipalités a été d'un grand encouragement pour les forces symbolisant l'ancien régime. Ces forces continuent à dire aux citoyens ordinaires que rien n'a changé pour

elles.

En plus, il faut tenir compte de la structure tribaliste et régionaliste de notre société ainsi que la possibilité d'acheter des voix en raison de la pauvreté. C'est ainsi que nous avons estimé que les forces du changement doivent conjuguer leurs efforts pour barrer la

tème de gestion de l'Etat.

T.H. : A quoi servirait-il de s'unir pour barrer la route au retour de l'ancien régime, s'il n'y a pas accord de votre coalition sur la période transitoire et sur l'après période transitoire ?

C.O.H. : La coalition est à ses débuts. A Sawab, nous sommes prêts à faire toute sorte de concessions possibles pour sa réussite. Evidemment chacun sait qu'il est différent de l'autre pour la simple raison que chacun a son parti. Seulement au vu de l'intérêt général, il doit y avoir des concessions pour un programme concerté, afin de trouver des solutions aux questions essentielles. Les forces de changement doivent se faire des concessions. C'est le bon sens.

T.H. : Dans le cadre de cette coalition, où en êtes-vous avec la création d'une coordination, la désignation d'un président, de listes communes, le report de votes en cas de passage au second tour lors de la présidentielle d'un candidat membre de la coalition ?

C.O.H. : La coalition vient d'être portée sur ses fonds baptismaux. Il n'y a pas eu encore d'accord sur les points que vous avez soulevés. L'ensemble des partis membres de la coalition est d'accord sur les principes. Il faut attendre encore quelques semaines pour répondre à cette question. *SUITE EN PAGE 3*



Dr. Cheikh Ould Hannena

Un nouvel Etat peut naître

Le premier éternement. C'est encore un souffle, mais il a déjà la force d'un vent puissant. Voilà qu'à l'occasion de sa visite à Sélibaby et à Kaédi, le Boss assène un discours qui ébranle quelques tabous. Au point que le discours débouche sur une polémique inféconde.

Conséquences de certains excès, le débat sur la constitution prend la forme d'un plaidoyer pour le politique et l'objet de son désir la Présidence. «Quand le sage montre la lune, l'imbécile regarde le doigt». *SUITE EN PAGE 5*



Ely Ould Mohamed Vall, Chef de l'Etat



1^{er} OPÉRATEUR GSM DE MAURITANIE